

Travailler ses terrains avec la traction animale

“ Avec la traction animale, j’ai mis au garage le motoculteur et n’ai quasiment plus utilisé la houe maraîchère. ”
Frédéric Soffiotti, agriculteur



Contexte

- Oliveraie créée en 1974, reprise par Frédéric et Carla en 2004
- 2 UTH, 4,5 ha de restanques composés d’oliviers, d’arbres fruitiers et de maraîchage (0,5ha)
- Démarrage de l’activité maraîchère avec la traction animale en 2013
- Passage en bio en 2010, adoption de la traction animale en 2013

➤ Le choix de la traction animale

La traction animale en agriculture repose sur l’utilisation d’animaux pour tracter divers outils spécifiques. Frédéric et Carla ont opté pour cette technique après s’y être formé et ont abandonné le motoculteur. Les ânes étant des animaux grégaires, ils doivent vivre en groupe (au moins deux). Frédéric et Carla possèdent à ce jour deux ânes, un mâle qui travaille et une ânesse qui lui tient compagnie et qui va être éduquée pour tracter une houe maraîchère.

De manière générale, la traction animale permet :

- De limiter le recours à l’emprunt en achetant des outils peu onéreux par rapport au machinisme actuel ;
- De travailler sur des petites surfaces, souvent en restanques dans les Alpes-Maritimes, et de valoriser ainsi des territoires à fort handicap naturel (forte pente, faible accessibilité, mécanisation difficile,...) ;
- De donner une certaine indépendance énergétique à l’agriculteur ;
- De réhabiliter certains animaux de trait : ânes, mules, vaches et chevaux ;
- De produire des légumes et fruits sans générer de pollution (CO₂, carburants, plastique de paillage).

Frédéric et Carla se sont engagés dans cette démarche au moment où leur motoculteur commençait à se faire vieux, avec des réparations de plus en plus importantes. Frédéric s’est rendu compte que les outils qu’ils utilisaient étaient difficiles à manier sur des restanques avec de petits accès, loin d’être assez puissants et pas du tout adaptés à la culture bio (multiplication des adventices, augmentation des heures de désherbage manuel, semelle de labour,...).

⊕ Atouts

- Coût limité du matériel
- Simplicité d’utilisation (une clef) et de transport (démontable) du matériel
- Techniques adaptées aux parcelles peu accessibles (pentes, restanques,...)
- Complémentarité sur terrain (débroussaillage et fumier)
- Atypique et attrayant pour les consommateurs



⊖ Contraintes

- Gestion quotidienne de l’animal (soin, alimentation,...)
- Formation préalable nécessaire
- Pratique de l’animal régulière (menage de l’animal,...)
- Meilleure organisation (anticipation des travaux)

➤ Cultures sur billons

Frédéric utilise des outils développés par l'association Prommata sur les terrains à vocation potagère, notamment la Kassine qui est un porte-outil polyvalent sur lequel il attèle différents éléments selon le travail à effectuer : sous-souleuse, dents de vibroculteurs ou disques billonneurs. Il ameublit le terrain avec le cultivateur puis le trisoc. Il modèle ensuite les billons (avec les disques billonneurs) puis termine en réalisant le sous-solage inter-billons (avec la sous-soleuse). Tout le travail mécanique est fait avec l'âne, ou manuellement pour le désherbage de certaines cultures sur le rang (la herse étrille déracinerait tous les plants en mottes).

Les billons sont des petites buttes dont la forme permet d'augmenter naturellement la surface cultivable et de limiter l'érosion en freinant le ruissellement et en favorisant l'infiltration de l'eau dans le sol. La préparation et mise en place des billons demande un gros travail. Afin de les former correctement, Frédéric passe plusieurs fois avec son âne. Il faut partir d'un bord de la parcelle et cheminer le plus droit possible, puis former les autres billons parallèlement. L'important, au début, est que l'animal marche bien dans les sillons créés. L'âne est parfaitement adapté pour les cultures sur billons car il est capable de marcher sur un fil (un pied devant l'autre) et il est donc possible de le faire passer entre deux rangs de légumes espacés de 30 à 40 cm. Deux techniques sont utilisables : outil en ligne (trisoc ou sous-soleuse) derrière les pieds de l'animal ou animal dans l'inter-rang et outils à cheval sur la culture (herse, disques,...).

Ensuite l'entretien des cultures consiste principalement à sarcler dans l'inter billons pendant la pleine saison. Les cultures sont régulièrement buttées ou désherbées avec les disques afin de limiter les adventices.



➤ Commercialisation

Depuis 2004, Carla et Frédéric produisent et commercialisent de l'huile d'olive et des produits oléicoles (tapenade, pâte d'olive) en AOP de Nice. En 2010, ils commencent à cultiver des légumes en traction animale. Ces légumes sont commercialisés essentiellement en circuits courts, en frais ou transformés en condiments, antipasti et autres recettes traditionnelles locales. Ils ont construit un local de transformation, aménagé un petit magasin de vente et s'équipent actuellement pour permettre les visites et la réception de groupes.

Leurs conseils au démarrage

L'adaptation des animaux aux techniques culturales peut être longue. Il faut prendre le temps d'apprendre à travailler avec un animal et de connaître son caractère (nerveux, têtu, docile,...). D'un point de vue technique, l'entraînement entre l'animal et l'homme est essentiel. Dans l'idéal, il faudrait commencer à l'automne par le travail du sol puis continuer durant l'hiver avec un peu plus de précision (en pratiquant un sous-solage par exemple) pour être prêts au printemps pour la mise en forme et l'entretien des buttes. Il est essentiel de se former avec des personnes compétentes et d'effectuer un stage dans une exploitation maraîchère en traction animale de manière à identifier les bons gestes.

“ Une fois la Kassine achetée et l'âne plutôt bien éduqué...,
le travail au fil des ans va en s'améliorant. Soit le contraire des machines ! ”

Ressources

- Pour les contacter : SOFFIOTTI & FILS - Col Saint Jean- 06380 Sospel - Tél. 04.93.04.08.81 - www.soffiotti.com

- **Prommata** : association dont le but est de pour rendre service et soutenir, dans leur démarche d'autonomie, les personnes qui travaillent en traction animale - www.prommata.org

- **Agribio 06** organise régulièrement des formations à destination des agriculteurs et porteurs de projet pour leur permettre de découvrir et/ou approfondir cette pratique - agribio06@bio-provence.org